

En Suisse romande, le cinéma est à la fête!

Autor(en): **Maire, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-932901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En Suisse romande, le

En septembre, les villes de Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Sion vont faire la fête au cinéma. Le temps de deux longs week-ends, elles offriront au public, à des prix préférentiels, tout un lot d'avant-premières, de rencontres avec des cinéastes, d'animations, de concours, de rétrospectives. Mais les «Fêtes du cinéma», c'est quoi au juste ?

Frédéric Maire

Pour le spectateur lambda, ou moyen si l'on préfère, la «Fête du cinéma» est l'occasion d'aller au cinéma pour pas trop cher pendant un long week-end. C'est aussi une abondance de films où se mélangent les exclusivités à l'affiche et les avant-premières, le tout agrémenté de multiples «événements» destinés à métamorphoser le week-end en véritable fête.

Et ça marche! Pour ne prendre qu'un exemple, en six éditions seulement, la Fête du cinéma de Neuchâtel – rejointe en 1997 par La Chaux-de-Fonds – a vu sa fréquentation augmenter sans arrêt pour atteindre l'an dernier 22 000 spectateurs en trois jours. En 1997 et en 1998, l'affluence était telle que le samedi soir, il n'y avait plus une seule place de libre dans les quinze salles du canton!

Pour l'exploitant, c'est-à-dire celui qui possède et gère des salles de cinéma, la fête n'est pas forcément une bonne affaire vu sous l'angle économique. En raison des prix réduits pratiqués, il lui faut trouver des sponsors pour couvrir les frais supplémentaires générés par la promotion, les événements spéciaux, les invitations, etc.

La fête, pour lui, a une autre fonction: elle donne le signal du démarrage de la saison cinématographique et tient lieu de plate-forme de lancement pour les films qui sortiront par la suite dans ses salles.

Une promotion intelligente

«Rosetta», Palme d'or controversée du dernier Festival de Cannes va être projeté en avant-première en présence de ses auteurs, les frères Dardenne, du distributeur (Xénix), ainsi que des exploitants de Sion et de Neuchâtel. Tous participent à la mise en valeur de ce film formidable abordant une réalité difficile.

Lors d'une telle occasion, les médias locaux, peuvent profiter de la disponibilité des cinéastes et en parler abondamment. Les quelques centaines de spectateurs privilégiés, qui assistent à ces projections uniques en présence des auteurs, deviennent un échantillon choisi du public destiné par la suite à

diffuser la bonne parole autour de ce film par le bouche-à-oreille.

La formule des Fêtes du cinéma s'est répandue un peu partout en Europe. En France, grâce au soutien de l'Etat, la fête est nationale. Elle se déroule en juin et permet de voir un nombre impressionnant de films pour le prix d'un seul ticket! En Suisse romande, la première fête fut lausannoise. Par la suite, de Genève au Jura, d'autres villes s'y sont associées, se sont retirées, ou ont encore imaginé un concept de fête itinérante...

Aujourd'hui, les Fêtes de Neuchâtel/La Chaux-de-Fonds et de Sion perpétuent la tradition. Celle de Lausanne s'est muée en «Ciné F'estival» mêlant cinéma, théâtre et danse, et multiplie les collaborations avec des lieux «étrangers» au cinéma comme le MAD, le Musée de l'Elysée, le Théâtre municipal, le Métropole.

La fête du cinéma indépendant

Pour conclure, un constat s'impose. A l'origine de ces fêtes, les purs cinéphiles faisaient parfois la fine bouche. Il n'y en avait, disaient-ils, que pour les grosses machines hollywoodiennes... Ces réjouissances n'étaient bonnes qu'à défendrer le cinéma le plus commercial aux dépens des petits et des sans grade.

Ces dernières années, pourtant, de nombreux distributeurs américains ont rechigné à céder leurs films les plus porteurs pour des avant-premières – de peur, sans doute, d'y perdre quelques spectateurs. Pour cette raison, les fêtes du cinéma suisses romandes ont été obligées de programmer, plus que de raison, des œuvres en apparence moins populaires.

Mais le public qui prend part à ces fêtes est ouvert, curieux, passionné. Comme d'un festival, il attend avant tout d'entreprendre un voyage original à travers le cinéma. A travers tous les cinémas. C'est pourquoi, grâce à ces fêtes, des films considérés comme difficiles ont soudain pu rencontrer un énorme public – et qui sait? – ont révélé à des spectateurs «innocents» que le cinéma peut aussi être différent. ■



«Rosetta» des frères Dardenne. Une Palme d'or controversée, mais un film magnifique à découvrir aux Fêtes du cinéma.

cinéma est à la fête !



Les films qui font les Fêtes

A l'affiche des différentes Fêtes romandes du cinéma, on pourra voir les films toujours en programme normal comme «Himalaya – l'enfance d'un chef», «Le projet Blair Witch» («The Blair Witch Project») ou «Star Wars, la menace fantôme» («The Phantom Menace»), mais découvrir aussi plusieurs films en avant-première, parmi lesquels nous vous recommandons tout particulièrement :

«Berezina»

de Daniel Schmid
Avec Elena Panova, Géraldine Chaplin (Suisse).
Voir article page 12-13.
La grande parodie de la Suisse contemporaine qui a enchanté Locarno.

«Buena Vista Social Club»

de Wim Wenders
Avec Ry Cooder, Compay Segundo (USA).
Wim Wenders voyage à travers les mythes musicaux de Cuba, avec pour guide son «pote» Ry Cooder.

«La bonne conduite, cinq histoires d'auto-école»

de Jean-Stéphane Bron (Suisse)
Voir article page 17.
A travers cinq histoires d'auto-école et cinq rencontres de Suisses et d'étrangers, le brillant auteur de «Connu de nos services» documente l'état de la Suisse d'aujourd'hui.

«Les convoyeurs attendent»

de Benoît Mariage
Avec Benoît Poelvoorde (Belgique).
Voir article page 23.
Un des meilleurs auteurs de l'émission «Strip-Tease» signe une docu-fiction douce amère sur la classe ouvrière belge d'aujourd'hui au chômage.

La fête de Trigon-Film

Trigon-Film, distributeur spécialisé dans la diffusion et la promotion du cinéma des pays du sud (Afrique, Asie, Amérique latine), fête ses dix ans d'existence. Dix ans d'efforts qui ont transformé le nom de cette fondation en label de qualité, à laquelle les Fêtes du cinéma ont décidé de rendre hommage.

A Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds

Placé sous l'égide de l'association «Passion cinéma», ce programme est agrémenté d'une avant-première, celle de «TGV» de Moussa Touré (Sénégal) – en présence de son auteur et peut-être de Bernard Giraudeau, l'un des acteurs du film. Trigon-Film présentera également des œuvres parmi les plus remarquables de son catalogue, à savoir : «Ne meurs pas sans me dire où tu vas» («No te mueras sin decirme a dónde vas») de Eliseo Subiela (Argentine), «Le voyage» («El Viaje») de Fernando Solanas (Argentine), «Le collier perdu de la colombe» («Tawk al hamama al mafkoud») de Nacer Khémir (Tunisie), «Pourquoi Bodhi Dharma est-il parti vers l'Orient» («Dharmaga tongjoguro kan kkadangun») de Yong-Kyun Bae (Corée du Sud), «La vie sur mille cordes» («Bian zou bian chang») de Chen Kaige (Chine) «Piravi» de Shaji N. Karun (Inde) et «Et la vie continue» de Abbas Kiarostami (Iran). A noter que ce programme restera à l'affiche au-delà de la fête, jusqu'au mardi 14 septembre, aux cinémas Bio à Neuchâtel et ABC à La Chaux-de-Fonds.

A Sion

Cinq films parmi les plus récents de Trigon-Film sont à l'affiche : «Hé, les enfants!» («West Beyrouth») de Ziad Doueiri (Liban), «Mossane» de Safi Faye (Sénégal), «Okaeri» de Makoto Shinozaki (Japon) et «La vie c'est siffler» («La vida es silbar») de Fernando Pérez (Cuba). (fm)